

Inspecteur d'écoles.

Il a plu à Son Honneur l'Administrateur, par un ordre en conseil en date du 12 août courant (1893), de nommer M. R. Pamphile Vallée, inspecteur des écoles des côtes du Labrador, en remplacement de feu F. H. O'Brien.—*Gazette officielle*, 19 août courant.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur l'Administrateur, en date du 18 août courant (1893) de nommer M. François Robert, commissaire d'écoles de la municipalité de Saint-Samuel de Gayhurst, comté de Beauce, en remplacement de M. André Théberge, dont le terme d'office est expiré.—*Gazette officielle*, 26 août courant.

PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT.

La faculté de raisonnement.

Sommaire.—(a) importance de son développement dans l'éducation; (b) méthode inductive et méthode déductive; (c) comment le programme de l'école primaire permet leur emploi.

L'homme, grâce à l'intelligence dont il est doué, peut saisir immédiatement certaines connaissances, porter certains jugements. Ce sont les *jugements intuitifs*, c'est-à-dire ceux dont la vérité les frappe d'une manière irrésistible. Mais beaucoup de connaissances échappent à cette clairvoyance directe de l'esprit et ne lui apparaissent d'une "vérité irrésistible" que par une voie détournée, à l'aide d'autres faits admis comme vrais et par un travail de l'esprit. Ce travail s'appelle *le raisonnement*.

Le raisonnement est donc l'opération par laquelle l'esprit, partant d'un jugement connu, parvient, en combinant plusieurs jugements, à une notion inconnue. On devine l'importance qu'acquiert cette faculté dans l'éducation et l'instruction. Nous allons en esquisser les raisons, à grands traits, et indiquer non moins sommairement les moyens à employer dans l'enseignement primaire

pour utiliser l'étude de chacune des branches du programme à la formation de ce facteur puissant de la pensée.

Selon Leibnitz, le raisonnement est la principale différence qui sépare l'homme de l'animal, l'homme seul pouvant voir la liaison des vérités. L'anoblissement de l'humanité en fût-il le seul avantage, qu'il faudrait cultiver cette faculté, puisqu'elle permet à l'homme de s'élever de plus en plus et d'élargir l'abîme qui le sépare des êtres inférieurs.

Le raisonnement est la condition de toutes les sciences; sans lui, l'homme serait réduit aux jugements intuitifs et les seules vérités qui auraient frappé ses sens lui seraient acquises. Par lui, de ces vérités si simples et si élémentaires, l'esprit déduit les notions qui, à leur tour, donnent naissance à d'autres, et ainsi il s'élève, il pénètre les secrets des choses qu'une obscurité mystérieuse ne cesserait d'envelopper, et il établit la science. Mais l'esprit ne s'arrête point là: par le raisonnement, il rapproche les diverses sciences; il détermine leurs liens et fixe les règles qui président à son propre travail, à l'art de penser.

Si le raisonnement permet aux savants d'élargir l'horizon des connaissances, il nous permet à tous d'en profiter et d'étendre, dans une sphère plus modeste, nos connaissances. Chaque idée nouvelle que nous acquérons devient un germe qui donne naissance à d'autres, malgré nous, fatalement en quelque sorte, car c'est un effet de notre nature. Nous tirons des notions plus ou moins exactes des données de nos sens, de nos souvenirs, des produits de notre imagination même. Il importe donc que cette opération se produise dans toutes les conditions les plus favorables à son exactitude, sinon les jugements déduits seront précipités et manqueront de certitude. Et si, d'une part, ces jugements nous éloignent de la vérité, de l'autre, ayant sur nos pensées, nos paroles et surtout sur nos actes une